

Maure

Cornillon-en-Trièves,



41. - Environs de MENS. - Villard-Jullien

et si l'on se souvenait...



41. - Environs de Mens. - Cornillon

Janvier 2006

Le mot du Maire

Le 8 janvier 2006, nous partagerons à nouveau ensemble la pogne des rois. A cette occasion, nous vous remettrons notre bulletin municipal annuel. Vous y trouverez deux textes concernant des travaux effectués par la Communauté de Communes de MENS dont nous faisons partie, des textes illustrant la vie de notre commune aujourd'hui et autrefois. En effet, l'année dernière nous avons sollicité vos témoignages concernant la vie de CORNILLON il y a quelques dizaines d'années. Trois textes nous ont été envoyés. Nous les publions tels qu'ils ont été écrits par leurs auteurs. Pour le bulletin de l'an prochain, nous attendons vos souvenirs, vos témoignages sur la vie des écoliers.



Je remercie tous ceux qui s'investissent dans ce journal et nous permettent ainsi de faire un retour en arrière sur l'année écoulée et le temps passé.

Que nous soyons en activité ou à la retraite, nos emplois du temps, nos activités, nos loisirs sont différents, mais nous apprécions tous de vivre à CORNILLON qui nous offre une qualité et un cadre de vie agréable.

Cependant, CORNILLON est une petite commune rurale, qui, compte tenu de ses moyens, ne pourra jamais offrir les mêmes services qu'une commune urbaine.

J'espère que les différents qui ont pu voir le jour au cours de l'année écoulée, s'effaceront pour laisser place au plaisir de vivre ensemble à CORNILLON.



Je vous présente à tous mes meilleurs vœux
pour cette nouvelle année.

Gérard BAUP.



Rappel !!!

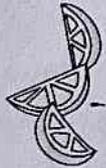


Je vous rappelle que lorsque vous envisagez des travaux de construction, il est impératif d'obtenir avant le début des travaux, une autorisation de travaux ou un permis de construire. Les prescriptions portées sur le permis doivent être respectées, au risque de s'exposer à des poursuites judiciaires.



Pour cette année, le prix « citron » est attribué conjointement :

- aux enfants qui ont pris le cimetière pour un terrain de jeux, sans mesurer la portée de cet acte
- aux garnements qui ont découpé la grille de protection de la réserve incendie, sans penser qu'ils pouvaient tomber et se noyer.



Le prix « géranium » est attribué à la personne qui a cru bon de « piquer » la suspension du bassin de Grand-Oriol.



Quant au prix « orange », il est attribué à Mr et Mme CESMAT qui ont préparé la salle des fêtes et accueilli chaleureusement le club bel âge pour son pique nique de rentrée.



Gérard BAUP.



La petite espérance

C'est la petite lumière qui brille au fond de ton cœur

Et que nul au monde ne saurait éteindre.

Si ton cœur est brisé, malheureux, éperdu

Si ta vie est triste, monotone et sans saveur,

Si l'angoisse parfois, et souvent te saisit,

La petite espérance est là au fond de ton cœur,

Qui va te permettre de remonter la pente.

Elle est le doux printemps qui surgit après l'hiver.

Elle est ta bonne étoile qui scintille dans le ciel

Elle est le souffle du vent qui chasse les nuages...

Si tu te crois sans force, sans idée, sans espoir,

Tout au fond d'une impasse, dans le noir d'un tunnel.

Si tu n'as plus le goût à rien, ni même celui de vivre...

La petite espérance est encore là au fond de ton cœur

Qui te donne du courage quand tout semble fini.

Elle est la goutte d'eau pure qui jaillit de la source.

Le jeune bourgeon qui permet à l'arbre de reverdir

La clarté du jour, là-bas au bout de la nuit.

Merci d'être toujours là ma petite espérance

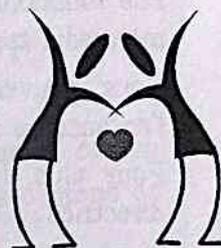
Tout au fond de mon cœur

Ma merveilleuse lampe magique, où je puise tous mes rêves

Toi qui ne connais pas le mot fin.

Marie Jeanne FOLLINET et Geneviève GIRARD ont trouvé ce joli texte sur internet et le dédient à toutes les personnes qui souffrent, qui se sentent seules...

Cette année, Pierre FOLLINET nous a quittés le 5 avril 2005.



La Maison de l'Enfance et de la Jeunesse

Elle est gérée par la Communauté de Communes du canton de MENS, et se situe Rue Docteur Sennebiez à MENS, dans les anciens bâtiments de l'école maternelle.

Les locaux étant très anciens et vétustes, la Communauté de Communes a décidé de rénover le bâtiment et de faire une extension de celui-ci dans la cour intérieure. Vu de la rue, nous ne voyons pas beaucoup de changements. Par contre, à l'intérieur, tout a été refait à neuf.

Quatre espaces très fonctionnels ont été créés pour les activités des enfants. Au rez-de-chaussée : la petite enfance pour les 4 à 6 ans, l'enfance pour les 7 à 11 ans ; au 1er étage : les jeunes pour les 11 à 14 ans et les ados pour les 14 à 17 ans.

Dans l'extension de cette maison, nous trouvons, entre autre... une salle multi-activités qui sert aussi pour la restauration des enfants où des plats chauds sont servis... une salle multimédia...

La maison de l'enfance fonctionne dans les nouveaux locaux depuis début juillet 2005 et elle a été inaugurée le 22 octobre 2005.

Elle fonctionne pendant les petites et grandes vacances scolaires, ainsi que les mercredis après midi ou journée lorsque c'est un mercredi vaqué.

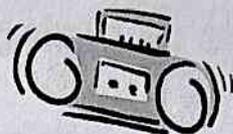
Vous pouvez vous procurer le programme des activités à la maison de l'enfance ou à la mairie.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la secrétaire ou la directrice :

au 04.76.34.27.02 ou 06.72.29.64.10
ou maison.enfance.jeunesse@wanadoo.fr



F. GIRARD



Pendant le mois d'août 2005, Céline a participé durant deux semaines aux activités du centre de loisirs de MENS. C'est ainsi qu'en compagnie d'une dizaine d'enfants encadrés par des moniteurs gentils et compétents, elle a pu aller à la piscine, faire du poney, jouer à Tarzan dans les branches de LAFFREY à Aventure Parc. D'autres activités d'intérieur étaient proposées (pâte à sel, puzzle, découverte de la musique, dessin, peinture). La cerise sur le gâteau a été la nuit à la belle étoile.

Malheureusement, la nuit venant, il a fallu téléphoner à papa, maman, pour qu'ils viennent m'emmener après avoir assisté au spectacle de la veillée, coucher à Villard Julien.

Ravie de cette expérience, elle a déclaré « l'année prochaine, j'y retourne ! ».

Martine PERRIN.



A noter que cette maison accueille aussi un nouveau service sur le canton depuis juillet 2005 : le Relais Assistantes Maternelles (RAM) des cantons de MENS et CLELLES.

L'animatrice, Mme BON, est à la disposition des parents et des assistantes maternelles. Ce service permet entre autre de mettre en relation des parents à la recherche d'une assistante maternelle, ainsi que de donner des explications sur les tarifs, le contrat de travail... Elle permet aussi des moments de rencontre entre assistantes maternelles afin d'éviter l'isolement de celles-ci.



Florence GIRARD.

La transformation de la maison

Au 1er janvier 2004, a été créée une nouvelle entité juridique : l'Hôpital Local Intercommunal, qui fonctionne actuellement sur deux sites : le site Brachet qui est l'ancienne maison de retraite et le site Obiou, qui est l'ancienne maison de convalescence.

Sa capacité globale sera de 75 lits EHPAD (Établissement Hébergeant des Personnes Âgées Dépendantes), dont 15 lits en unité psychogériatrique, 10 lits en SSR (Soins de Suite en Réadaptation) et 4 places d'accueil de jour. Le taux d'occupation est de 100 % en EHPAD.

Le 15 juillet 2005, le conseil d'administration désigne 4 membres à la commission d'appels d'offres de l'Hôpital Local : Mr GAZIN de MENS, Mme ROBIANI de CHICHILIANNE, Mr FAURE de CORDEAC et Mr CHOVIN BAYLE de CORNILLON-EN-TRIEVES.

Le programmiste, Robert MURE a procédé, le 1er juillet 2005, à un appel d'offre pour assistance à maître d'ouvrage pour un coût de travaux à environ 5 750 000 € H.T.

Le 2 septembre 2005, la commission d'appels d'offres a choisi le Cabinet Voutray de LYON pour un montant de 141 749 € T.T.C. afin d'aider les élus à suivre les travaux.

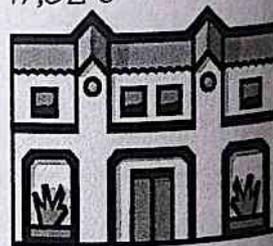
En octobre 2005, l'Hôpital Local a signé une convention avec le Centre Hospitalier de LA MURE.

Début décembre 2005, a eu lieu la signature de l'achat du terrain et du bâtiment de l'Obiou pour 600 000 €.

Les tarifs journaliers pour 2006, votés par le Conseil d'Administration seront les suivants :



- hébergements = 41,83 €
- G.I.R. (Groupe Iso Ressources) 1 et 2 = 17,82 €
- GIR 3 et 4 = 11,31 €
- GIR 5 et 6 = 4,80 €



Débat 2006, un avant projet architectural de l'Hôpital sera présenté au C.A.

Un calendrier a été établi pour l'avancement des travaux :

- deuxième semestre 2006 : appels d'offres aux entreprises

- début 2007 : construction du nouveau bâtiment dans la continuité de l'Obiou

(sur une partie du terrain de foot qui sera décalé), puis rénovation du bâtiment

- octobre 2008 : remise des clés des nouveaux locaux suivie de l'accueil des résidents du site Brachet sur le site Obiou.

Albert CHOVIN BAYLE, Délégué au C.A. pour les Maires du canton de MENS.

Les pompiers...



En 2005, deux nouveaux pompiers sur la commune.

Dorénavant, nous sommes trois : Karen BAUP, Florian FROMENT et Pierre SUZZARINI (pompiers infirmiers), mais n'oublions pas Christophe DUSSERT, l'employé communal.

Pour Pierre, c'était une continuité directe avec son métier et une façon de s'investir dans la vie locale.

Pour tous les trois, l'intégration au sein d'une équipe, la convivialité (c'est une grande famille) a été l'élément moteur de notre vocation.

Les pompiers ne font pas que du secours à personne ou aller éteindre des feux. C'est aussi une relation humaine avec les victimes.

On peut rentrer pompier à l'âge de 16 ans. Toute personne motivée est la bienvenue.

Si vous avez du temps à consacrer aux autres, venez nous rejoindre, n'hésitez pas !



Karen, Florian et Pierre.

ACCA
association communale de chasse agréée



J'ai le plaisir de vous présenter mes vœux les meilleurs pour l'année 2006 : une bonne santé, de bons revenus, d'agréables activités de loisir et beaucoup de bonheur.

Quelques mots sur notre association :

- Elle compte, cette saison 2005/06, 40 membres chasseurs (en progression).
- Ses revenus financiers sont essentiellement les cotisations des chasseurs (suivant la catégorie 66€ ou 198€).
- Pour pouvoir pratiquer leur passion les chasseurs ont actuellement comme principale contrainte la gestion du gibier et un de leurs plaisirs est de faire profiter leurs amis de la venaison prélevée.

Parmi les espèces chassables, certaines sont soumises à un plan de chasse. Les attributions (décidées par la FDCI, la DDAF et l'ONF) ont été pour cette saison cynégétique : 18 chevreuils, 2 cerfs adultes, 1 biche, 2 faons, 4 sangliers dans la réserve s'ils provoquent des dégâts aux cultures.



L'ACCA a instauré un quota de 18 lièvres afin de voir la population se développer sans avoir recours à des lâchers.

- En juin 2005 notre assemblée générale a voté ses nouveaux statuts (car nouvelle législation) et a mis à jour ses règlements intérieur et de chasse.

Je rappelle une partie de l'article 4 de ces statuts :

7°) tout propriétaire ayant fait apport d'un territoire de chasse mais non chasseur est sur sa demande, sauf s'il a manifesté son opposition dans les conditions fixées par le 5° de l'article L. 422-10 du Code de l'environnement, membre de droit de l'association sans être tenu de la cotisation prévue à l'article 13, ni de la couverture du déficit éventuel de l'association.

Je peux fournir un modèle de demande à ceux qui le souhaiteraient.

- Ces membres de droit ont la possibilité d'inviter des chasseurs : 2 cartes journalières (à 16€) pour la saison. Pour les modalités, contactez Alain FROMENT ☎ 04.76.34.97.00

Et quelques remarques plus générales à l'attention des chasseurs et des autres ...

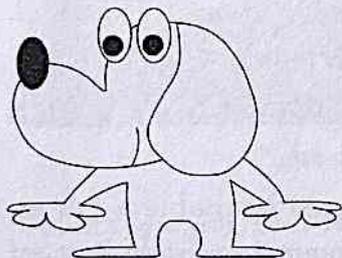
- RESPECT : Nous pratiquons nos activités sur des terrains privés, communaux.
Nous nous devons de les respecter, donc ne pas aller dans les cultures en 4x4, ne pas jeter bouteilles, sacs plastiques, douilles, car non seulement cela génère une pollution mais peut être un risque mortel pour certains animaux domestiques ou sauvages.
- SECURITE : Lors de la chasse du grand gibier (chevreuil, cerf, sanglier) nous avons obligation de porter un baudrier, un gilet ou une casquette fluorescents afin d'être très visibles des tireurs et bien sûr obligation d'identifier avant de tirer.

Je demande aux autres utilisateurs de l'espace (promeneurs, ramasseurs de champignons, ...) de faire en sorte qu'ils soient bien visibles eux aussi (et pas habillés en sombre à farfouiller dans les petits sapins comme j'ai pu le voir!) afin d'éviter tout risque d'accident.

Les arbres, les champignons ... ne s'enfuient pas à la vue du fluo.



- DIVAGATION : Nous avons fréquemment constaté que des chiens bergers, de compagnie, divaguaient sur les routes, dans les champs et même dans les bois (certains vus en pleine nuit), loin des habitations.



Je demande à leurs propriétaires de faire en sorte que cela ne perdure pas et de relire le billet qui avait été diffusé par Monsieur le Maire.

Je remercie ceux qui auront bien voulu lire mes propos, en espérant ne pas avoir été trop désagréable, et vous renouvelle mes meilleurs vœux.

Le président, Daniel DORIOL ☎ 06 89 67 04 06

SOURIRES :

Pourquoi les belges ont-ils arrêté la chasse aux canards ???
Parce qu'ils n'arrivaient pas à lancer les chiens assez haut.

Je confirme que c'est bien l'un des chasseurs qui a tué mon chien d'un coup de fusil. J'ai déposé plainte à la gendarmerie, je vous ai adressé ma déclaration, j'ai envoyé une lettre de réclamation au responsable.

La balle est maintenant dans le camp de ce tireur fou.



Le commerce équitable c'est quoi ?

Comment vivre une forme de solidarité, nous consommateurs des pays du Nord avec les petits producteurs des pays du Sud ? C'est possible en achetant des produits alimentaires portant un label du commerce équitable dont le plus connu est le label Max Havelaar.

OUTROUVER CES PRODUITS ?

Dans les rayons des grandes surfaces pour le café, thé, chocolat... et dans les boutiques spécialisées avec en plus des articles d'artisanat. A Grenoble, la boutique Artisans du Monde se trouve 7 rue Très-Cloîtres.

POURQUOI ÉQUITABLE ?

L'objectif est d'assurer aux petits producteurs des ressources leur permettant de vivre dignement de leur travail sans être dépendants des variations du marché international.

Ces producteurs doivent se regrouper en coopérative pour se former afin d'améliorer leur mode de culture, investir ensemble dans le matériel, sélectionner leurs semences, cultiver aussi pour nourrir leur famille.

COMMENT ASSURER DE MEILLEURES RESSOURCES AUX PRODUCTEURS ?

Pour limiter les frais généraux le circuit du commerce équitable a mis en place un réseau particulier du producteur au consommateur, réduisant au maximum les intermédiaires.

En payant le produit autour de 20 % de plus, nous assurons aux producteurs un revenu régulier, garanti dans le temps.

QUELQUES REMARQUES :

- Ce type de commerce est très minoritaire en France : 0,01 % des échanges.
- Les règles du commerce international pénalisent les producteurs du Sud.
- Les pays du Nord ont tendance à envahir les marchés du Sud avec des produits subventionnés donc à bas prix, ceci au détriment des productions locales.

A votre disposition pour toute information complémentaire.

Soyons des consommateurs vigilants et solidaires.



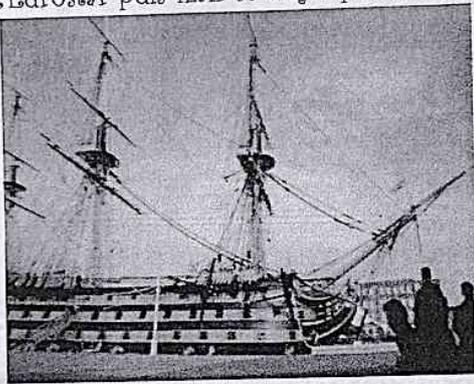
Noël GIRARD

Voyage... Voyage...

En ANGLETERRE du lundi 21 Mars au vendredi 25 Mars 2005

Quand nous sommes partis en ANGLETERRE, nous sommes allés jusqu'à CALAIS en bus puis nous avons pris le Ferry. Une fois là-bas, avant de rencontrer nos familles d'accueil respectives, nous avons visité le musée national de la Marine Britannique. Le lendemain, nous sommes allés à PLYMOUTH (Sud Ouest de l'ANGLETERRE) pour visiter la baie militaire (en bateau). La journée suivante, direction PORTSMOUTH pour visiter le H.M.S Victory (bateau de Nelson). Après toutes ces merveilleuses aventures très instructives, nous devons rentrer par l'Eurostar puis finir le trajet par le bus.

Maxime SUZZARINI et Régis GUILLEN



Classe de Mer des CM1-CM2 à SERRIGNAN...

Pendant le séjour, nous avons fait du bateau à voile, du char à voile et du speed-sail. On a visité Carcassonne, ville médiévale. On est entré dans un magasin où nous avons acheté des souvenirs. Au retour de Carcassonne, nous sommes allés dans une fauconnerie où nous avons vu un spectacle. Lorsque nous sommes rentrés chez nous, nous avons visité Nîmes. Dans sa mairie, il y avait des crocodiles qui étaient suspendus au plafond. Les rues étaient ornées de pièces dorées. Quand nous sommes arrivés dans les arènes, nous avons assisté à un spectacle. Au moment où nous sommes remontés en car, beaucoup étaient fatigués. Nous sommes arrivés à 0 h 00 à MENS.
Toine SUZZARINI.

Jeudi 6 avril 2005 6 h 30. Départ de la classe de mer des CM1 (les CM2 étant partis une semaine avant). Nous chargeons les bagages et nous montons dans le car.

Le voyage se passe très bien. Enfin arrivés, nous découvrons nos chambres. L'emploi du temps est très strict. Pendant cette semaine, pas question de tirer au flanc. Nous faisons beaucoup de sport, mais nous étudions aussi.

Chaque soir, il y a une veillée où nous jouons. Nous allons visiter beaucoup de choses. Entre nos nombreuses activités, nous trouvons le temps d'écrire à notre famille.

Mais, voilà la fin du séjour, enfin presque. Avec les CM2, nous visitons Nîmes. C'est très impressionnant. Nous sommes rentrés vers minuit.

Et voilà comment se termine un magnifique séjour.

Dimitri BAUP.

En attendant Noël...

Voici le compte rendu de notre joyeux après midi... paru dans le Dauphiné Libéré du Dimanche 25 décembre 2005...

CORNILLON-EN-TRIÈVES

Quand préparation rime avec décoration

Dimanche dernier, le comité des fêtes a organisé une après-midi décoration de Noël et détente, suivi d'un goûter.

Comme chaque année, ce moment réunit une trentaine de personnes de tous âges. La municipalité finance les fournitures et les boissons et chacun amène un gâteau à partager. Des guirlandes sont confectionnées et les cartons recouverts de papier brillant deviennent des cadeaux, des bonbons et des papillottes qui sont ensuite accrochés aux sapins installés sur les places des cinq hameaux de la commune.

Les membres du comité des fêtes ont témoigné c'est l'occasion de se retrouver et de discuter. Les enfants participent bien. Depuis deux ans, la commune connaît un rajeunissement avec un nombre croissant d'enfants en bas âge.

L'autre manifestation conviviale a lieu le premier dimanche de septembre où toutes les résidants de Cornillon se réunissent pour un pique-nique qui se prolonge en soirée dansante animée par les habitants. Le dernier pique-nique a rassemblé 140 personnes. Des façons sympathiques de tisser un lien social.

F.M. ■



Les habitants ont plaisir à confectionner les décorations.

C.C.A.S.

En cette fin d'année 2005, nous avons distribué 21 colis à l'occasion de Noël. L'accueil est toujours aussi chaleureux. Nous profitons et écoutons avec beaucoup d'attention les moindres problèmes ou petites histoires sympathiques des personnes que nous rencontrons. Ces colis sont composés d'un bon repas...



Mousse de foie gras de canard avec du pain de mie
Asperges



Deux cailles accompagnées de champignons et petits pois
un Plateau de divers fromages
Bûchette

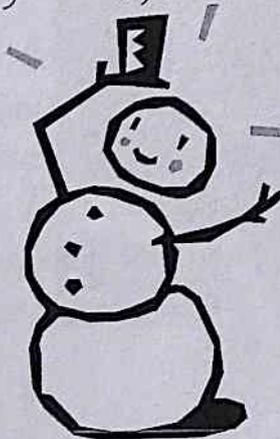
un paquet de café, des mandarines et des dattes
un ballotin de chocolats et des papillotes.

Le tout arrosé d'une bouteille de vin pour les messieurs et une bouteille de Clairette pour les dames.

Monsieur André PARAT a été gâté aussi, avec quelques friandises pour fêter Noël à la maison de retraite.

Monsieur et Madame CESMAT Marcel et Josette sont aussi invités à partager un petit colis avec du chocolat et une bouteille de vin et de clairette.

Ainsi, la commune de CORNILLON-EN-TRIEVES pense à toutes ces personnes de 70 ans et plus en les accompagnant en ces jours de fêtes.



- Bon Noël à tous

Pour le CCAS,
Jacqueline FROMENT.



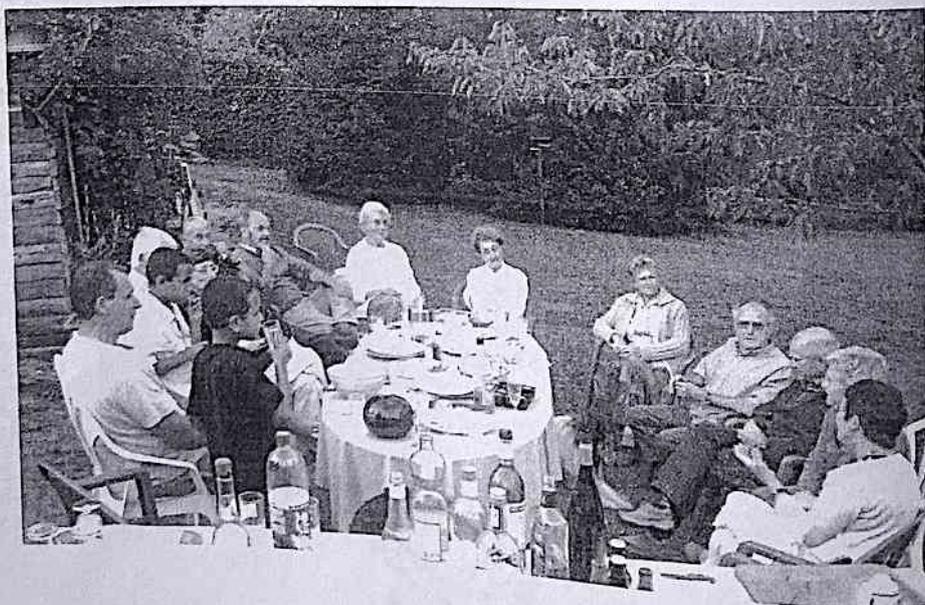
Rencontre... Rencontre ...

Vendredi 19 août 2005, les habitants d'Aubépin se sont retrouvés avec les nouveaux résidents ou futurs résidents pour un apéritif.

Anne et Hubert MARCHAND nous ont accueilli et dans une ambiance très conviviale nous avons fait connaissance et avons savouré les petites spécialités préparées par chacun.

Cette agréable soirée fait dire : à l'année prochaine pour une future rencontre.

Anne MARCHAND et Marie France MARTIN



"Le Groupe Familial Les racines du Rigodon Trièves-Beaumont"

Cette association est née depuis un an et demi ; son siège se trouve à Cornillon-en-Trièves, le Président est Maurice MARTIN.

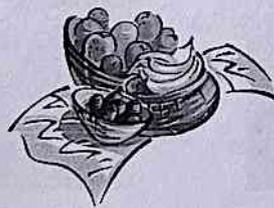
Le but de cette association est de reprendre les danses dans leur chorégraphie exacte de l'époque.

L'association s'est déjà produite dans des fêtes communales, campings, maisons de retraite, hôpitaux, écoles, collèges, fêtes familiales... et elle est prête à continuer à travailler dans ce domaine là

Le président, Maurice MARTIN.



A l'occasion du pique nique annuel de la commune, « Le groupe familial les Racines du Rigodon Trièves Beaumont » est venu nous faire une visite surprise. Afin de nous faire connaître leur savoir-faire, ils nous ont présenté différentes danses. Par ce geste, ils tenaient à remercier la commune qui leur a alloué une subvention. Nous les en remercions.



Florence GIRARD.

Notre traditionnel pique-nique

Toutes les propositions de site pour le repas communal ont été étudiées : une nous a semblé très intéressante.

Nous nous sommes donc retrouvés dans la grande écurie voûtée de la famille Jatin à Villard Julien, le samedi 3 septembre 2005 vers 18 heures.

Cette formule présente plusieurs avantages : l'espace nous a offert la possibilité d'accueillir beaucoup de monde sans chercher de l'ombre car c'était le soir, cette grande salle nous a permis de réserver un coin pour l'orchestre et la danse. Le lendemain, nous nous sommes retrouvés assez nombreux pour finir les restes et ranger le matériel.

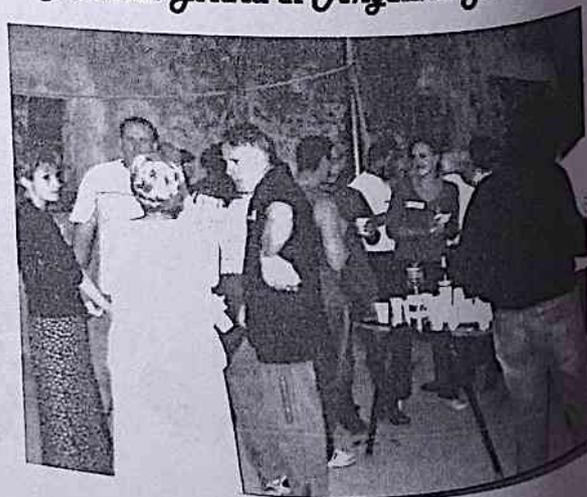
Nous tenons à dire un Grand Merci à la famille Jatin pour son accueil chaleureux, et à tous ceux qui ont donné un coup de main le soir et le lendemain, aux musiciens et danseurs pour leur chaude ambiance, ainsi qu'à toutes les personnes qui sont venues et qui ont permis que ce repas soit un moment convivial.

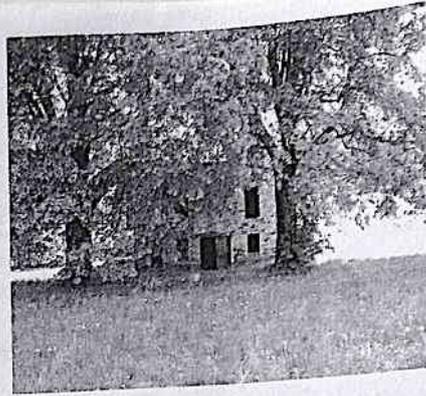
Nous rappelons également qu'il est indispensable que tout le monde soit inscrit avant la date butoir, car cette année, le repas a failli être annulé faute de participants !!! 40 inscrits seulement à la date fixée une semaine avant et 145 présents le soir du repas !!! Quel dommage si ce repas n'avait pas eu lieu... on aurait raté quelque chose !!!

Le moment de rencontre et de partage a été très agréable et nous comptons sur votre présence en 2006...



Florence Girard et Angeline Guillen





Depuis des siècles, nous construisons des bâtiments de pierres, qui pourraient raconter de superbes histoires au fil du temps, si elle possédaient la parole.

Mon histoire (raconté par mon oncle Marc), c'est celle de cette bâtisse qui, de génération en génération, abritait des milliers de moutons et de vaches.

Elle a commencé ce 12 novembre 1974, lorsque du haut de mes 6 ans, j'ai vu mes parents et mon oncle traire la première vache, pendant que je dégustais de délicieux verres de lait.

Et lorsque, après 28 années, le bâtiment s'est vidé ce 23 octobre 2002, le bruit des cloches a cessé de résonner, et ce fut le silence...

Mais ce 3 septembre 2005, ces pierres se sont réchauffées de la présence de toute la commune sous un doux air de convivialité et de danse folklorique.

Isabelle TATIN-ALÉZINA



La bibliothèque de LAVARS est ouverte à tous et les personnes qui veulent participer à diverses activités organisées par celle-ci (atelier créatif... cinéma amateur... rencontres avec des écrivains et conteurs...) peuvent se faire connaître auprès de Florence GIRARD (04.76.34.90.72) ou Lucienne MARTIN de Villarnet (04.76.34.96.17).

Adhésion à la bibliothèque : 10 € par famille et 5 € pour une personne seule.

Toutes les nouvelles idées sont aussi les bienvenues... Alors à bientôt...

Florence GIRARD

Si mon village m'était conté !

Il y a 100 ans, 37 familles vivaient à Villard Julien ; aujourd'hui 32 y vivent (pas toutes à plein temps). C'est donc un hameau très vivant. Il y avait « dans le temps » 2 cafés où les gens venaient passer un moment où veiller. Dans les bois de « Lavana », on peut encore apercevoir l'entrée éboulée de ce qui fut un souterrain qui reliait probablement le village au château des Accarias. Au lieu dit « La Fontaine du Mollard », il y avait une fontaine (on aurait pu espérer qu'elle fut de jeunesse mais pas du tout), qui aujourd'hui coule toujours mais un peu plus bas.

Autrefois, pour aller à Cornillon, la route était bordée de noyers du col au cimetière. Là, vivait une famille de trois enfants (les Cesmat), ils étaient fermiers. Pour payer le fermage, il fallait donner la récolte aux propriétaires ; il restait au fermier les crapes (résidus). Ils possédaient 2 cochons, 2 bœufs, 60 poules, 2 chevaux, 20 lapins, 2 chèvres, 60 brebis, 8 vaches ; ils cultivaient 48 hectares dont 20 de céréales. Pendant la guerre, la famille Cesmat a abrité des réfugiés, la nuit les maquisards passaient par le Fay pour venir se ravitailler et se faire soigner.

La première voiture de la commune, une Renault torpédo fut acquise en 39-40 par la famille Cesmat.

L'électricité fut installée en octobre 1939. Les ampoules de faible puissance, environ 20 watts qui représentent environ 20 bougies firent découvrir à la population que les maisons et les écuries étaient envahies d'araignées...



À Oriol, il y avait un colporteur (marchand ambulante) qui vendait des lacets, fils, aiguilles, etc... les enfants adoraient fouiller les tiroirs de son étal !

Je ne raconterai pas cette fois les bêtises des petits garnements de la commune !

Une grosse maison bourgeoise était au centre du village. Il y avait une place, lieu bâti maintenant par une stabulation. Un bassin coulait en contrebas de la route, les fontaines ont été construites autour des années 30-40.

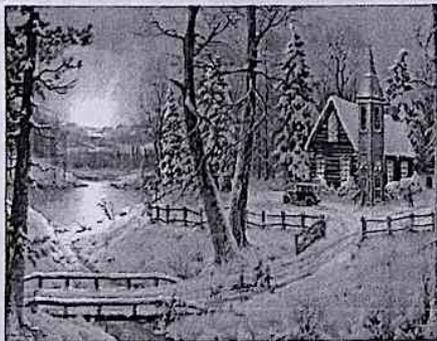
Face au « chemin du buis », il y avait dans la montagne, des fours à chaux qui fournissaient la chaux pour les constructions et les crépis.

À l'Orme, il y avait une tuilerie.

Sur la commune, il y avait des mines, oui mais de quoi ??

Quand à l'homme du lac, cela reste un mystère...

Je remercie les personnes qui m'ont accueillie
avec beaucoup de gentillesse.



Isabelle Baup.

Chronique... été 43-44...

C'était le... dans une autre époque lorsque les Italiens retournèrent en Italie, chassés par leurs alliés, les Allemands, les « boches » de 1914, les « fridolins » ou les « doryphores » maintenant et toute la France sous l'occupation. La vie, surtout en ville, devint très dure, la sécurité aléatoire, les déplacements et le ravitaillement très difficiles. C'est pourquoi beaucoup de jeunes invités à visiter les camps de travail de l'Europe nazie ont préféré trouver, chez des amis ou la famille à la campagne, des conditions plus calmes et une nourriture plus sûre.

A cette époque, tout était interdit : les spectacles hors ceux permis par l'envahisseur ou les collaborateurs, les rassemblements, les soirées et les bals. Mais alors ! Comment faire quand on a un anniversaire ou une fête à organiser ? On utilise les moyens du bord, on récupère un phonographe à manivelle de l'école, des aiguilles qu'on ne trouve à remplacer qu'en échange et de bons vieux disques de 78 tours qui bien que grattant un peu, diffuseront jazz, tango ou valses. On trouvera une grange ou une maison inhabitée, généralement à l'écart des voisins et on se réunit entre amis.

Cependant, un soir, vers minuit la porte s'ouvre brusquement sur les gendarmes, mais pas de sanction, ni P.V., seulement le sermon officiel et bienveillant du chef BOURCHANN (qui sera arrêté en mai 44 par la milice, puis libéré. Engagé dans la 1ère DB, il trouva la mort au printemps 1945 lors de la libération de l'Alsace) et la confiscation du phono qui est peut être encore dans le grenier de la brigade.

Et puis la vie continue, on récolte, on travaille au bois, on attend l'arrivée du facteur qui pédestrement fait sa tournée, on attend l'avenir, jusqu'à ce matin d'août où l'on se réveille au cri « les Boches sont au pont de Brion ». Branle-bas de combat et on se retrouve avec armes et bagages dans le ravin derrière le cimetière Bonniot d'où on pourra, sous les ombrages, gagner la forêt voisine où le bivouac dura trois jours. De là, on observe à la jumelle ce qui se passe et on voit se détacher de la colonne, un Alpingger, fusil en bandouillère, qui, à vélo visite les trois fermes du bas du village avant de retrouver un peu plus tard son unité. Ceux qui l'ont vu l'ont trouvé un peu craintif, presque apeuré mais bien jeune avec sa tête « de boche ». C'était un Alpingger du chasseur alpin, de la 157 DDA qui après avoir bombardé et occupé Ponsonnas, fit le massacre de Poursollet avant de s'attaquer au maquis de l'Oisans, qui commençait à se replier sur Belledonne. Mais le 21 août, les Américains étaient là et ceci... est une autre histoire...

Mr FLUCHAIRE Edouard.

Une partie de chasse 1984, notre 1^{er} Gène sanglier...

Ce jour là, 13 novembre, Marcel SARRAZIN était venu à Villard Julien avec l'espoir d'aller à la chasse aux sangliers. Il vint chez Maurice de bon matin et prenant la chienne de Maurice, Miss... à la laisse en allant « couper » les sangliers dans le secteur du Fay.

De retour, n'ayant rien trouvé, il vint me rejoindre à la maison. Vers midi, un voisin vint nous prévenir que nous ferions une battue l'après midi à Bois Chevallier où était gîte un sanglier.

À une heure, comme convenu, nous étions réunis aux Condamines où furent distribués des postes à pourvoir. Puis chacun s'en alla à son poste désigné.

Pour quant à moi, je devais garder comme d'habitude le champ de blé de Fluchaire, où précédemment étaient passés deux sangliers au cours d'une battue.



Peu après, j'entendis la menée des chiens sur le Serre de Bouchaire, puis claquer cinq coups de fusil. C'était yves FLUCHAIRE qui avait tiré le sanglier de loin. Puis l'ayant manqué, il récupéra deux chiens, mais les deux autres continuèrent la menée.

Heureusement que son fils Denis qui était posté à Petiré avait eu la bonne idée de prendre l'initiative d'aller en auto aux Chambons où il tua le sanglier de trois coups de fusil. Jean Claude RUELLE et Hervé allèrent le rejoindre et ramenèrent la victime à LAVARS. Il pesait 35 kilos.

Aussitôt, tous se mirent à l'exploiter. Je m'aidais à bucler la tête, puis on nous servit un canon de vin nouveau. Nous allâmes en boire un autre chez « Mille » et chacun rentra chez soi.

Le soir les chasseurs mangèrent des bifs chez notre voisin où nous passâmes une agréable soirée comme toujours en pareille circonstance.

Ainsi finit la battue du 19ème sanglier.



Extrait du journal de chasse
de Mr Auguste MARTIN
(1904-1990)



Et pour finir !!!

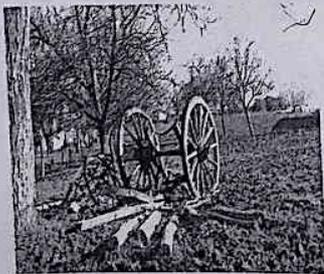


Des quelques notions sur le village, éveillent notre curiosité et que diriez-vous d'une veillée avec pour thème :

« La vie à Cornillon autrefois ».

Nous demanderions à nos anciens de nous raconter quelques souvenirs d'enfance et chacun pourrait apporter une anecdote, une expression du Brièves...

Ce serait, il me semble, une belle page d'histoire...



Marie France et Jean Pierre Martin

